Ukraine : Jusqu'où ira le massacre ?

samedi 18 février 2023, par Denis COLLIN

Ukraine : Jusqu'où ira le massacre ?

Comme toujours en cas de guerre, la vérité a du mal à se faire jour. Pendant la guerre américaine au Vietnam, il y avait encore des reporters de guerre qui ont permis de savoir, à peu près ce qui se passait et qui ont largement contribué au développement des mouvements de protestation contre l'agression américaine. Depuis, les maîtres de mort ont décidé que pareille mésaventure ne leur arriverait plus. Lors de la première guerre du Golfe, l'embargo a été mis sur l'information. Les journalistes sont désormais des journalistes embarqués… De la guerre entre l'Ukraine et la Russie, nous ne savons pas grand-chose réellement. Nous avons les discours de Poutine et de Zelensky, des chefs d'état-major de l'OTAN, des politiciens et de leurs petits porte-parole, stipendiés tout de même, dans les médias.

Selon le gouvernement norvégien, la guerre aurait fait plus de 180 000 morts et blessés côté russe, et 100 000, côté ukrainien, auxquels il faudrait ajouter 30 000 civils ukrainiens tués. Le HCR fait état pour l'Ukraine de plus 7000 tués et près de 12 000 blessés. C'est déjà considérable. Cela devrait indigner tout le monde. Toutes les belles âmes devraient être sur le pont. Eh bien, non ! Nous n'entendons qu'une seule chanson répétée par Zelensky qui a la parole absolument partout (dans les parlements nationaux, au parlement européen, dans les réunions de chefs d'État, dans les manifestations culturelles — il est intervenu au festival de chanson italienne à Sanremo ! Et le discours est immuable, depuis que les Européens l'ont dissuadé de rechercher un accord de paix : la guerre jusqu'au bout ! Macron, qui fut un temps plus modéré, le soutient : il faut la victoire pour parler de paix ! Donc, allons-y, fournissons des armes ! Et il va falloir en fournir : sur un total de 449 chars engagés, 265 ont été détruits totalement ; sur 256 véhicules de combat blindés, 172 ont été détruits. Les Russes, de leur côté, auraient perdu 947 chars sur 1600 engagés, 1200 véhicules blindés de combat sur 1900…

Un peu partout l'industrie d'armement tourne à plein régime. Le gouvernement français s'y est engagé à son tour. La France est déficit sur tous les plans, mais elle donne des armes presque immédiatement détruites, à l'Ukraine. Aux États-Unis, on se prépare à sortir à plein régime des avions de combat. Mais les avions américains, comme les chars promis pour l'automne, sont des engins très sophistiqués qui auront besoin d'instructeurs américains pour être mis en œuvre par l'armée ukrainienne, mais aussi de mécaniciens, d'équipes d'entretien et, tout naturellement, avec le matériel, des hommes seront envoyés non pas directement sur le front, mais tout de même sur le théâtre des opérations. Jusqu'à la victoire, répètent les politiciens, qui, avec la même inconscience que les somnambules de 1914, enclenchent chaque jour d'un cran nouveau le mécanisme d'une guerre généralisée en Europe.

En Allemagne, Sarah Wagenknecht, députée de *Die Linke*, a pris l'initiative d'un mouvement pour la paix en lançant une pétition. En France, la seule initiative est celle d'Arno Klarsfeld, qui n'a reçu qu'un succès mitigé. Faut-il se résigner à la catastrophe ?